

Homélie du dimanche 25 décembre 2016 (Nativité du Seigneur - Année A)

« *Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous.* » Par ses premiers mots de Saint Jean, tout le mystère de notre foi se donne à découvrir. Oui, en Jésus, en cet enfant qui vient de naître, nous trouvons ce que l'auteur de la lettre aux hébreux nomme : « *l'expression parfaite de l'être (de Dieu)* » (He).

Mais en cet extraordinaire matin de Noël, ce n'est pas seulement Dieu qui se découvre, car en prenant visage d'homme, Dieu vient élever l'humanité toute entière dans sa divinité. Oui, de manière admirable, et si simplement, le petit enfant qui vient de naître donne sens à notre existence et nous attire à Dieu, comme les bergers sont attirés vers cette si simple mangeoire. Lui, le tout petit, il vient nous révéler l'amour de Dieu pour les Hommes, il vient partager notre humanité, il vient participer pleinement, entièrement à notre histoire pour y révéler ce à quoi nous sommes appelés.

Noël est une grande joie. Nous fêtons le début de l'histoire intimement mêlée de Dieu et des Hommes. Nous nous rappelons que Dieu a choisi, et choisi chaque jour, de mêler son amour à nos vies. Il mêle son histoire à notre histoire pour n'en faire plus qu'une : l'histoire du salut.

C'est une belle histoire. Une très belle histoire. Mais pas une histoire qui se raconte comme on raconterait une histoire pour s'endormir, un conte ou des souvenirs passés. C'est une histoire qui se vit chaque jour de manière nouvelle, une histoire vivante qui nous réveille et nous appelle à vivre. Oui, chaque jour de nos vies, c'est Noël. Car ce qui est arrivé dans cette nuit de Palestine se vit encore aujourd'hui.

En effet, les mots d'amour que Dieu utilise pour faire naître à la vie toute chose, pour faire exister le monde et mettre nos vies en chemin, continuent de résonner dans notre monde. Parfois ils sont couverts par le fracas des armes, par le sifflement de nos médisances, ou même par le silence de notre inaction.

Pourtant, comme les cris de cet enfant dans la campagne de Bethléem, la Parole de Dieu ne cesse de se faire entendre dans notre humanité. Sachons l'écouter. Malgré nos limites, malgré nos fragilités, sachons entendre et reconnaître la douceur de cette présence parmi nous. Chaque jour est un jour nouveau où l'enfant Jésus vient.

« *Un jour nouveau commence, Dieu en moi veut le vivre.* » Avec ces mots de Madeleine Delbrêl, poétesse et mystique, nous pouvons faire de nos vies autant de crèches prêtes à

accueillir l'amour de Dieu, nous pouvons devenir ces bergers d'aujourd'hui prêts à parcourir le monde pour partager cette grande joie.

C'est pourquoi la fête de Noël est pour nous non seulement une belle occasion de nous réjouir en famille, avec nos amis, mais aussi l'occasion de revisiter notre vie quotidienne, notre propre incarnation, notre propre humanité à laquelle Dieu vient se mêler. C'est bien celle-ci que Dieu a choisit pour se dire et se révéler. Si on y réfléchit bien, depuis les prophètes jusqu'à Jean le Baptiste, depuis les premiers apôtres jusqu'à nous aujourd'hui, il n'y a pas de Parole de Dieu qui ne trouve des mots d'homme pour se dire. Autrement dit, la parole des hommes, la vie de l'humanité, est capable de dire quelque chose du mystère et de l'amour de Dieu. La preuve : cet enfant, ce petit d'homme. Il est celui par qui tout est venu à l'existence, il est le Verbe de Dieu, celui de la Création, la lumière de la Genèse, il est celui qui donne sens et configure toute notre existence.

Malgré les ténèbres de nos vies, malgré notre capacité à faire le mal, avec lui, en nous, nous découvrons que Dieu croit en l'homme. Il nous reste, nous aussi, à croire en l'homme autant que nous pouvons croire en Dieu.